101 Fonctions numériques.

Soit f une fonction.

I - Actions de groupe

Soit $X \neq \emptyset$ un ensemble.

1. Cas général

Définition 1. On appelle **action** (à gauche) de G sur X toute application

$$\begin{array}{ccc} G \times X & \to & X \\ (g,x) & \mapsto & g \cdot x \end{array}$$

satisfaisant les conditions suivantes :

(i) $\forall g, h \in G$, $\forall x \in X$, $g \cdot (h \cdot x) = (gh) \cdot x$.

(ii) $\forall x \in X$, $e_G \cdot x = x$.

Remarque 2. On peut de même définir une action à droite de G sur X.

Exemple 3.
- Le groupe S_X des bijections de X dans X opère naturellement sur X par la relation $\sigma \cdot x = \sigma(x)$ pour tout $\sigma \in S_x$ et pour tout $x \in X$.
- Pour un espace vectoriel V, le groupe $\mathrm{GL}(V)$ opère sur V.

On supposera par la suite que G agit sur X à gauche via l'action $\cdot$.

Théorème 4. On a une correspondance bijective entre les actions de G sur X et les morphismes de G dans S_X. En effet, si $\cdot$ désigne une action de G sur X, on peut y faire correspondre le morphisme

$$\varphi : \begin{array}{ccc} G & \to & S_X \\ g & \mapsto & (x \mapsto g \cdot x) \end{array}$$

Définition 5. On définit pour tout $x \in X$:
- $G \cdot x = \{g \cdot x \mid g \in G\} \subseteq X$ l'**orbite de** x.
- $\mathrm{Stab}_G(x) = \{g \in G \mid g \cdot x = x\} < G$ le **stabilisateur de** x.

On dit que l'action de G sur X est :
- **Libre** si $\mathrm{Stab}_G(x) = \{e_G\}$ pour tout $x \in X$.
- **Transitive** si G n'admet qu'une seule orbite.

Exemple 6. L'action du groupe diédral $\mathscr{D}_3$ sur les sommets d'un triangle équilatéral est transitive mais n'est pas libre.

Proposition 7. La relation $\sim$ définie sur X par

$$x \sim y \iff x \in G \cdot y$$

est une relation d'équivalence dont les classes d'équivalence sont les orbites des éléments de X sous l'action de G.

Application 8. Toute permutation $\sigma \in S_n$ s'écrit comme produit [PER] p. 57

$$\sigma = \gamma_1 \dots \gamma_m$$

de cycles γ_i de longueur ≥ 2 dont les supports sont deux-à-deux disjoints. Cette décomposition est unique à l'ordre près.

Définition 9. Une action $\varphi : G \to S_X$ une action de G sur X est dite **fidèle** si $\operatorname{Ker}(\varphi) = \{e_G\}$. [ULM21] p. 33

Proposition 10. Soit $\varphi : G \to S_X$ une action de G sur X. Alors,

$$\operatorname{Ker}(\varphi) = \bigcap_{x \in X} \operatorname{Stab}_G(x)$$

Corollaire 11. Une action libre est fidèle.

Proposition 12. Soit $x \in X$. L'application p. 71

$$f : \begin{array}{ccc} G / \operatorname{Stab}_G(x) & \to & G \cdot x \\ g \operatorname{Stab}_G(x) & \mapsto & g \cdot x \end{array}$$

est une bijection.

Remarque 13. Attention cependant, $G / \operatorname{Stab}_G(x)$ n'est pas un groupe en général.

2. Cas fini

On suppose ici que G et X sont finis.

Proposition 14. Soit $x \in X$. Alors :

— $|G \cdot x| = (G : \mathrm{Stab}_G(x))$.

— $|G| = |\mathrm{Stab}_G(x)||G \cdot x|$.

— $|G \cdot x| = \frac{|G|}{|\mathrm{Stab}_G(x)|}$

Théorème 15 (Formule des classes)**.** Soit Ω un système de représentants associé à la relation $\sim$ de la Proposition 7. Alors,

$$|X| = \sum_{\omega \in \Omega} |G \cdot \omega| = \sum_{\omega \in \Omega} (G : \mathrm{Stab}_G(\omega)) = \sum_{\omega \in \Omega} \frac{|G|}{|\mathrm{Stab}_G(\omega)|}$$

Définition 16. On définit :

— $X^G = \{x \in X \mid \forall g \in G, g \cdot x = x\}$ l'ensemble des points de X laissés fixes par tous les éléments de G.

— $X^g = \{x \in X \mid g \cdot x = x\}$ l'ensemble des points de X laissés fixes par $g \in G$.

Corollaire 17 (Formule de Burnside)**.** Le nombre r d'orbites de X sous l'action de G est donné par

$$r = \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} |X^g|$$

Corollaire 18. Soit p un nombre premier. Si G est un p-groupe (ie. l'ordre de G est une puissance de p), alors,

$$|X^G| \equiv |X| \mod p$$

Corollaire 19. Soit p un nombre premier. Le centre d'un p-groupe non trivial est non trivial.

Corollaire 20. Soit p un nombre premier. Un groupe d'ordre p^2 est toujours abélien.

Application 21 (Théorème de Cauchy)**.** On suppose G non trivial et fini. Soit p un premier divisant l'ordre de G. Alors il existe un élément d'ordre p dans G.

[DEV] **Application 22** (Premier théorème de Sylow)**.** On suppose G fini d'ordre np^α avec $n, \alpha \in \mathbb{N}$ et p premier tel que $p \nmid n$. Alors, il existe un sous-groupe de G d'ordre p^α. [GOU21] p. 44

II - Action d'un groupe sur un groupe

1. Action par translation

[ULM21] p. 34

Proposition 23. G agit sur lui-même par translation (à gauche) via l'action

$$(g,h) \mapsto g \cdot h = gh$$

De plus, cette action est fidèle et transitive.

Application 24 (Théorème de Cayley)**.** Tout groupe fini d'ordre n est isomorphe à un sous-groupe de S_n.

Proposition 25. Soit $H < G$. Alors G agit sur G/H via l'action

$$(g,hH) \mapsto g \cdot hH = (gh)H$$

De plus, cette action est transitive.

Proposition 26. Soit $H < G$. Soit $\varphi : G \to S_{G/H}$ le morphisme de l'action par translation de G sur G/H. Alors,

$$\mathrm{Ker}(\varphi) = \bigcap_{g \in G} gHg^{-1}$$

[PER] p. 17

Application 27. On suppose que G est de cardinal infini et que G possède un sous-groupe d'indice fini distinct de G. Alors G n'est pas simple.

2. Action par conjugaison

[ULM21] p. 36

Proposition 28. G agit sur lui-même par conjugaison via l'action

$$(g,h) \mapsto g \cdot h = ghg^{-1}$$

Définition 29.
- L'orbite de $g \in G$ sous l'action par conjugaison de G sur lui-même s'appelle la **classe de conjugaison de** g.
- Le stabilisateur de $g \in G$ sous l'action par conjugaison de G sur lui-même s'appelle le **centralisateur de** g.
- Deux éléments de G qui appartiennent à la même classe de conjugaison sont dits **conjugués**.

Exemple 30. — Si $\sigma = \begin{pmatrix} a_1 & \dots & a_p \end{pmatrix} \in S_n$ est un p-cycle, et si $\tau \in S_n$, alors [PER] p. 15

$$\tau\sigma\tau^{-1} = \begin{pmatrix} \tau(a_1) & \dots & \tau(a_p) \end{pmatrix}$$

— Par conséquent, dans S_n, les p-cycles sont conjugués.

— Pour $n \geq 5$, les 3-cycles sont conjugués dans A_n.

Proposition 31. Soit $g \in G$. Alors g appartient au centre de G (noté $Z(G)$) si et seulement si sa classe de conjugaison est réduite à un seul élément. [ULM21] p. 36

Corollaire 32. $Z(G)$ est l'union des classes de conjugaison de taille 1.

Proposition 33. Soit Ω un système de représentants associé à la relation $\sim$ de la Proposition 7 pour l'action par conjugaison. On note $\Omega' = Z(G) \setminus \Omega$. Alors, [GOU21] p. 24

$$|G| = |Z(G)| + \sum_{\omega \in \Omega'} \frac{|G|}{|\mathrm{Stab}_G(\omega)|}$$

[DEV] **Application 34** (Théorème de Wedderburn)**.** Tout corps fini est commutatif. p. 100

Proposition 35. G agit sur ses sous-groupes par conjugaison via l'action [ULM21] p. 38

$$(g, H) \mapsto g \cdot H = gHg^{-1}$$

Proposition 36. Soit $H < G$. Alors H est distingué dans G si et seulement si H est un point fixe pour l'action de la Proposition 35.

III - Action d'un groupe sur un espace vectoriel

1. Action par conjugaison sur les espaces de matrices

Soit E un espace vectoriel de dimension finie n sur un corps $\mathbb{K}$.

Proposition 37. L'application [ROM21] p. 199

$$\begin{array}{ccc} \mathrm{GL}_n(\mathbb{K}) \times \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) & \to & \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \\ (P, A) & \mapsto & PAP^{-1} \end{array}$$

définit une action de $\mathrm{GL}_n(\mathbb{K})$ sur $\mathscr{M}_n(\mathbb{K})$.

Définition 38. Deux matrices qui sont dans la même orbite pour cette action sont dites **semblables**.

Remarque 39. Deux matrices semblables représentes la même application linéaire dans deux bases de $\mathbb{K}^n$. [GOU21] p. 127

C'est cette remarque qui justifie que l'on va étudier l'action par conjugaison de $\mathrm{GL}_n(\mathbb{K})$ sur $\mathscr{M}_n(\mathbb{K})$.

Théorème 40. Soient A et B deux matrices semblables. Alors : [ROM21] p. 199

— $\mathrm{trace}(A) = \mathrm{trace}(B)$.

— $\det(A) = \det(B)$.

— $\mathrm{rang}(A) = \mathrm{rang}(B)$.

— $\chi_A = \chi_B$.

— $\pi_A = \pi_B$.

Contre-exemple 41. Les matrices $\begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ ont la même trace, le même déterminant, le même polynôme caractéristique, mais ne sont pas semblables. [D-L] p. 137

Théorème 42. Soient $\mathbb{L}$ une extension de $\mathbb{K}$ et $A, B \in \mathscr{M}_n(\mathbb{K})$. On suppose $\mathbb{K}$ infini et A, B semblables sur $\mathbb{L}$. Alors A et B sont semblables sur $\mathbb{K}$. [GOU21] p. 167

Notation 43. Soient $f \in \mathscr{L}(E)$ et $x \in E$. On note $P_{f,x}$ le polynôme unitaire engendrant l'idéal $\{P \in \mathbb{K}[X] \mid P(f)(x) = 0\}$ et $E_{f,x} = \{P(f)(x) \mid P \in \mathbb{K}[X]\}$. p. 397

Lemme 44. Soit $f \in \mathscr{L}(E)$.

(i) Si $k = \deg(\pi_f)$, alors $\mathbb{K}[f]$ est un sous-espace vectoriel de $\mathscr{L}(E)$ de dimension k, dont une base est $(f^i)_{i \in [\![0,k-1]\!]}$.

(ii) Soit $x \in E$. Si $l = \deg(P_{f,x})$, alors E_x est un sous-espace vectoriel de E de dimension l, dont une base est $(f^i(x))_{i \in [\![0,l-1]\!]}$.

Lemme 45. Soit $f \in \mathscr{L}(E)$. Il existe $x \in E$ tel que $P_{f,x} = \pi_f$.

Théorème 46 (Frobenius)**.** Soit $f \in \mathscr{L}(E)$. Il existe des sous-espaces vectoriels $F_1, \dots, F_r$ de E tous stables par f tels que :

(i) $E = \bigoplus_{i=1}^{r} F_i$.

(ii) $\forall i \in [\![1, r]\!]$, la restriction $f_i = f_{|F_i}$ est un endomorphisme cyclique de F_i.

(iii) Si $P_i = \pi_{f_i}$ est le polynôme minimal de f_i, on a $P_{i+1} \mid P_i \; \forall i \in [\![1, r-1]\!]$.

La suite $(P_i)_{i \in [\![1,r]\!]}$ ne dépend que de f et non du choix de la décomposition (elle est donc unique). On l'appelle **suite des invariants de** f.

Corollaire 47. Deux endomorphismes sont semblables si et seulement s'ils ont les mêmes invariants de similitude.

2. Représentations linéaires et caractères

Dans cette partie, on suppose que G est d'ordre fini. **[ULM21]** p. 144

Définition 48. — Une **représentation linéaire** ρ est un morphisme de G dans $\mathrm{GL}(V)$ où V désigne un espace-vectoriel de dimension finie n sur $\mathbb{C}$.

— On dit que n est le **degré** de ρ.

— On dit que ρ est **irréductible** si $V \neq \{0\}$ et si aucun sous-espace vectoriel de V n'est stable par $\rho(g)$ pour tout $g \in G$, hormis $\{0\}$ et V.

Exemple 49. Soit $\varphi : G \to S_n$ le morphisme structurel d'une action de G sur un ensemble de cardinal n. On obtient une représentation de G sur $\mathbb{C}^n = \{e_1, \dots, e_n\}$ en posant

$$\rho(g)(e_i) = e_{\varphi(g)(i)}$$

c'est la représentation par permutations de G associé à l'action. Elle est de degré n.

Définition 50. La représentation par permutations de G associée à l'action par translation à gauche de G sur lui-même est la **représentation régulière** de G, on la note ρ_G.

Définition 51. On peut associer à toute représentation linéaire ρ, son **caractère** $\chi = \mathrm{trace} \circ \rho$. On dit que χ est **irréductible** si ρ est irréductible. p. 150

Proposition 52. (i) Les caractères sont des fonctions constantes sur les classes de conjugaison.

(ii) Il y a autant de caractères irréductibles que de classes de conjugaisons.

Définition 53. Soit $\rho : G \to \mathrm{GL}(V)$ une représentation linéaire de G. On suppose $V = W \oplus W_0$ avec W et W_0 stables par $\rho(g)$ pour tout $g \in G$. On dit alors que ρ est **somme directe** de ρ_W et de ρ_{W_0}.

Théorème 54 (Maschke)**.** Toute représentation linéaire de G est somme directe de représentations irréductibles.

Théorème 55. Les sous-groupes distingués de G sont exactement les

$$\bigcap_{i \in I} \mathrm{Ker}(\rho_i) \text{ où } I \in \mathscr{P}(\llbracket 1, r \rrbracket)$$

[PEY] p. 231

Corollaire 56. G est simple si et seulement si $\forall i \neq 1$, $\forall g \neq e_G$, $\chi_i(g) \neq \chi_i(e_G)$.